



Ministère de l'Intégration Africaine
et des Ivoiriens de l'Extérieur

Lancement officiel du projet de la sensibilisation contre la migration irrégulière

Allocution de SEM ALLY COULIBALY

Ministre de l'Intégration Africaine et des Ivoiriens de l'Extérieur

Abidjan, le 15 Juin 2017



Monsieur le Ministre DIAKITE Coty Souleymane
Excellence Monsieur Claus Bernard, Ambassadeur de l'Allemagne en
Côte d'Ivoire,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Madame Vijaya Soury, coordonnatrice pour l'OIM,
Monsieur le Directeur de Cabinet, Alassane DIAMOUTENE ZIE
Mesdames et Messieurs les Directeurs de cabinet,
Monsieur Issiaka KONATE, Directeur Général des Ivoiriens de
l'Extérieur,
Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux,
Mesdames et Messieurs,

En ma qualité de Ministre en charge des Ivoiriens de l'extérieur et des questions migratoires en lien avec plusieurs départements ministériels, je voudrais vous dire combien je suis heureux de constater que notre action de sensibilisation en direction de notre jeunesse sur les dangers de l'immigration irrégulière trouve, de plus en plus d'échos, auprès des Organisations internationales.

A preuve : le partenariat que mon département ministériel est en train de nouer avec l'OIM, l'Organisation Internationale des Migrations.

Ce partenariat s'est incarné, en Mars dernier, dans l'appui de l'OIM à la réalisation d'un projet pilote de cartographie dans trois pays : la France, les Etats-Unis et le Canada, dans le soutien au rapatriement volontaire de Libye de 307 Ivoiriens, depuis quelques mois.

Aujourd'hui, C'est dans le domaine de la sensibilisation que porte cette coopération que nous avons su établir avec l'OIM.



En effet, cette Organisation en charge des questions migratoires vient de décider d'accompagner la Direction Générale des Ivoiriens de l'Extérieur dans sa campagne de sensibilisation en direction de nos jeunes tentés par l'aventure.

Sur un financement de la République d'Allemagne, l'OIM va nous apporter un soutien de 485000 EUROS, soit un peu plus de 300 millions de FCFA.

C'est incontestablement une bonne nouvelle.

Je m'en réjouis particulièrement parce que j'y vois, à la fois, la reconnaissance des efforts que nous déployons, avec souvent des moyens limités, pour décourager les départs de nos jeunes vers l'Europe et une marque de confiance.

Je voudrais ici, au nom du Gouvernement Ivoirien, exprimer nos sincères remerciements au Gouvernement Allemand pour ce geste de solidarité, à l'Organisation Internationale des Migrations ainsi qu'à tous nos partenaires extérieurs comme la Fondation Friedrich Neumann. J'ose espérer que l'OIM et l'Allemagne feront des émules.

Mesdames et Messieurs,

Face à l'afflux des migrants dans les pays européens, la Côte d'Ivoire n'est pas restée inerte, refusant toute posture qui consisterait à incriminer l'Europe et à attendre tout de ce continent.

Tout au contraire, le Gouvernement ivoirien a compris qu'il était de son devoir de prendre sa part de responsabilité dans la gestion d'un phénomène qui, au fil des ans, prend, de l'ampleur.



Il nous est apparu urgent de ne plus attendre et de nous engager résolument dans une campagne de sensibilisation, dans un travail pédagogique à la mesure du défi migratoire.

Ainsi, depuis plusieurs mois, les équipes du Directeur Général des Ivoiriens de l'Extérieur, Monsieur Issiaka KONATE sillonnent les villes de Côte d'Ivoire pour expliquer aux populations et plus particulièrement à notre jeunesse que l'Europe est loin d'être un eldorado.

Le point d'orgue de cette campagne a été la diffusion d'abord en avant-première, lors du deuxième Forum de la Diaspora, puis sur les écrans de la RTI, à trois reprises de notre documentaire intitulé : Routes de l'enfer, réalisé par Patrick FANDIO.

L'accueil réservé par le public à ce film a dépassé toutes nos espérances, si on en juge par l'émotion qu'il a suscitée et les débats auxquels il a donné lieu.

Qu'il me soit permis de remercier ici le Directeur Général de la RTI d'avoir fait œuvre utile, en acceptant de diffuser ce documentaire dont une version résumée vous sera présentée pendant cette cérémonie.

Avec l'aide que nous apporte l'Allemagne par le biais de l'OIM, nous poursuivrons notre action d'éveil des consciences avec encore plus de détermination.

Nous n'avons aucune raison de relâcher nos efforts d'autant plus qu'il n'est pas de jours sans que des migrants n'affluent sur les côtes méditerranéennes.



Les débarquements sont en hausse de 40% depuis le début de l'année, avec leur cortège de drames et de désillusions. Selon les statistiques officielles, plus de 61.000 sont arrivées en Italie par la Libye et plus de 1600 ont péri dans les eaux ou sont portées disparues.

Rien ne semble arrêter l'hécatombe.

Nous n'avons pas le droit de fermer les yeux sur cette tragédie qui nous concerne au premier chef.

Pourquoi ? Parce que notre pays se classerait parmi les plus gros fournisseurs de migrants. On avance le chiffre de 13 à 14 000 Ivoiriens. Une question nous hante. Comment des jeunes Ivoiriens peuvent-ils partir à l'aventure alors que notre pays enregistre de si bons résultats sur le front économique ? Comment peuvent-ils prendre tant de risques, alors que notre pays est redevenu attractif et bénéficie de la confiance de la communauté internationale ?

Paradoxe des paradoxes.

Mesdames et Messieurs,

L'action de sensibilisation aussi utile soit-elle serait vaine, si dans le même temps, nous ne nous attelons pas à mener un combat sans merci contre les réseaux criminels de passeurs de migrants ; ce trafic donnant lieu à des souffrances et des abus de toutes sortes.

Depuis quelques mois, la police ivoirienne, sous la houlette du Ministre d'Etat Hamed BAKAYOKO, a intensifié la lutte contre les mafieux qui vivent de ce commerce honteux des migrants.



Mesdames et Messieurs,

Toutes les actions, qu'elles soient destinées à décourager les candidats au départ ou à démanteler les réseaux de mafieux, n'auront aucune portée si elles ne s'inscrivent pas dans le cadre d'un partenariat pour le développement, compte tenu de l'imbrication des questions que soulève l'immigration.

C'est d'abord une question économique, à cause des écarts de richesses entre le Nord et le Sud.

C'est ensuite une question démographique. En 2050, l'Afrique aura doublé sa population. Elle atteindra 2, 5 milliards d'habitants en 2050, soit le ¼ de la planète. Il y a peu de chance que la croissance rattrape la démographie.

C'est enfin une question politique et de sécurité dont nous mesurons les enjeux.

Pour relever le défi migratoire, l'Europe doit s'engager, plus qu'elle ne le fait actuellement, aux côtés de l'Afrique, dans un partenariat pour le développement.

Un partenariat permettant d'offrir à la jeunesse africaine un avenir de dignité.

Le Président Alassane OUATTARA n'a pas dit autre chose hier dans son discours au Parlement européen à Strasbourg.

Le Chef de l'Etat a appelé à plus de solidarité et de concertation entre l'Afrique et l'Europe.



Ministère de l'Intégration Africaine
et des Ivoiriens de l'Extérieur

Recevant à Berlin quelques Chefs d'Etat Africains dont le Président Alassane OUATTARA, la Chancelière Allemande Madame Angela MERKEL n'a pas manqué de relever que pour vaincre la pauvreté et retenir les jeunes du continent africain, l'Afrique a besoin de plus d'investissements privés.

Nous sommes convaincus que c'est dans cette approche nouvelle qui donne toute sa place au développement et à la solidarité qu'on pourra trouver une réponse efficace à la problématique migratoire.

Je voudrais terminer mon propos, en renouvelant nos remerciements au Gouvernement allemand et à l'Organisation Internationale des Migrations.

Je vous remercie de votre aimable attention.